

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

La prière, un élan du cœur

« Je ne peux pas dire de belles prières...Je n'ai pas le courage de chercher dans les livres de belles prières composées. Cela me fait mal à la tête, il y en a tant ! ...Pour moi, la prière, c'est lever mon cœur vers le ciel. »

*Sainte Thérèse de Lisieux
Manuscrits autobiographiques.*

Thérèse touche ici au secret le plus pur de la vie avec Dieu : la simplicité. Elle a mal à la tête devant les "belles formules" parce que son cœur a compris ce que les grands mystiques ont toujours dit : Dieu ne cherche pas l'éloquence, Il cherche le cœur. La prière du cœur, comme un enfant.

Le Christ l'avait déjà dit : *« Laisse les petits enfants venir à moi... Car le Royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent. »* Matthieu 19,14.

"Je te bénis Dieu, d'avoir caché cela aux sages et aux savants, et de l'avoir révélé aux tout-petits." Matthieu 11,25.

Thérèse ne fait que redire l'Évangile. Lever le cœur, c'est tout. Même un soupir. Même un regard. Même : "Dieu, aide-moi".

Saint Augustin le disait aussi :

« Aime, et fais ce que tu veux. » Car quand on aime, même le silence devient prière.

Dieu n'a pas besoin de nos mots.

Le Père Charles de Foucauld écrivait : *« La prière, c'est regarder Dieu. C'est être avec Lui. »*

Et le Père Jean de la Croix, le grand mystique carmélite comme Thérèse : *« Un seul acte d'amour vaut plus que toutes les autres œuvres. »* Dieu ne compte pas nos mots. Il pèse notre confiance.

Quand on n'a plus de mots : Dieu parle

Victor Hugo, dans sa prière, a dit quelque chose de très proche : *« Parler à Dieu, c'est cela la prière. C'est le plus simple acte de l'âme. C'est une aspiration de l'âme vers Dieu. »*

Et encore : *« Le plus sublime effort de la prière, c'est d'ouvrir son cœur à Dieu comme on ouvre une fenêtre au soleil. »*

Le psaume 130 le dit déjà : *« De l'abîme je crie vers Toi, Seigneur. Seigneur, écoute mon cri ! »*

Même l'abîme, même la fatigue, même le "je n'y arrive pas" : c'est déjà une prière levée vers le ciel.

En résumé avec Thérèse : Dieu ne demande pas une cathédrale de mots. Il demande une petite chambre avec la fenêtre ouverte. Il ne demande pas un discours. Il demande un cœur levé.

Comme dit Sainte Thérèse elle-même : *« Pour moi, la prière c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel. »*